

Poitiers

L'ACTU, LA VILLE, LA VIE

Mag

**Le CHU au cœur
de notre santé**

Dans le rétro



Le carnaval a embarqué la foule dans l'univers du monde à l'envers.

© Yann Gachet - Ville de Poitiers



Costume et masque... mais ce n'est pas pour défiler ! Perché au sommet de la tour Maubergeon, un artisan s'affaire en vue de la dépose des statues du Palais.

© Yann Gachet - Ville de Poitiers

Poitiers
L'ACTU, LA VILLE, LA VIE
Mag



MAGAZINE D'INFORMATION DE LA VILLE DE POITIERS

Directrice de la publication :

Léonore Moncond'huy

Rédactrice en chef :

Marie-Julie Meyssan

Équipe rédactionnelle :

Sierra Benoist, Florent Bouteiller,
Magali Debus, Claire Marquis,
Marie-Julie Meyssan, Hélène de
Montaignac, Marine Nauleau,
Mélodie Papillaud, Anne Poncelin de
Raucourt, Gaëlle Tanguy
Couverture : Yann Gachet –
Ville de Poitiers

Mise en page :

Agence Scoop communication

Maquette :

Latitude

Impression :

Mauray Imprimeur

Tirage : 59 000 ex.

Dépôt légal à parution :

N° ISSN 2678-1565

La version audio est disponible

sur poitiers.fr

Vous ne recevez pas le magazine ?

Signalez-le sur poitiers.fr



Restons connectés
poitiers.fr





© Iboo Création

Mars au féminin pluriel

La marche du 8 mars :
un pas de plus vers l'égalité.

Poitiers se mobilise pendant tout le mois de mars, dont le fil rouge est la Journée internationale des droits des femmes, dimanche 8. Spectacles, fitness en groupe, prises de parole font entendre l'espoir de toutes les femmes.

Sous la houlette des partenaires du collectif Poitiers se mobilise, un village des femmes occupera l'espace public du mercredi 4 au dimanche 8 mars : de la place Leclerc à la place de Gaulle en passant par les rues piétonnes, des dizaines de structures proposeront différents ateliers et rencontres. Avec, samedi 7, un marché de créatrices et une visite patrimoniale mettant en valeur des femmes entrées dans l'Histoire. Dimanche 8 matin, la symbolique marche féministe va rassembler au départ de la place de Bretagne, aux Couronneries. Le soir, c'est à la Rotative à Buxerolles qu'un spectacle familial clora cette journée célébrée aux 4 coins du monde. Vendredi 6, l'ambiance va s'échauffer dans la grande salle du Palais transformée en salle de fitness : en musique, des ateliers coachés par l'Ufolep et le Creps inviteront toutes les

femmes à se réunir dans un même élan physique libérateur. Plus tard, Assmaa Niang, judoka médaillée olympique et fondatrice de Kintsugi People, animera une conférence sur le bien-être du corps.

FEMMES ARTISTES ET INSPIRANTES

La cause des femmes sera aussi défendue sur scène, avec conviction, par le rire et les larmes. Notamment jeudi 12 sur le campus, stand-up *Sois gentil* avec Camille Thoby et Catherine Brossard, pour rire de tout, malgré tout ; vendredi 13 au centre socioculturel de la Blaiserie, Estelle Meyer, nommée aux Molières pour son seul en scène, *Niquer la fatalité*, entre confidences et dialogue posthume avec Gisèle Halimi, grande avocate de la cause des femmes ; du dimanche 15 au dimanche 22, le Confort Moderne déploiera des

ateliers artistiques pour toutes, sous le vocable « Engagée » ; mardi 17 mars à l'heure du déjeuner, une visite flash au musée Sainte-Croix lèvera le voile sur l'artiste Angèle Delassale, dont le pinceau a osé braver les préjugés de genre. Et ce n'est qu'un extrait des événements à venir. Le mois de mars est une croisade. ●

➔ sortir.grandpoitiers.fr

L'association Les Ami-es des femmes de la Libération fêtera ses 10 ans en avril. L'occasion d'un temps fort avec une conférence lundi 13, ponctuée de témoignages de femmes victimes de la traite sexuelle, et un anniversaire festif avec une rétrospective des actions samedi 25.



La passerelle sera située en contrebas du pont de chemin de fer.

© Daniel Proux

Une passerelle vers la zone République

Dès le mois de mai, les cyclistes et les piétons pourront franchir le Clain à la sortie de Poitiers en direction de Chasseneuil-du-Poitou, en traversant une passerelle flottante. Reliant les rives de Buxerolles et de Poitiers, la passerelle de la Gazonnière prolongera le chemin cyclable entre l'ancien site de la station d'épuration du Moulin Apparent, aujourd'hui renaturé, et le chemin du Quai d'embarquement.

La passerelle en aluminium, longue de 50 m, reposera sur 2 appuis et des flotteurs, qui lui permettront de s'adapter aux crues et décrues de la rivière. Son coût, 1,2 M€, est financé par Grand Poitiers au titre du budget mobilité avec le soutien de l'Union européenne et de l'État. « Cette continuité cyclable permettra de relier en toute sécurité la zone de la République », se réjouit Sylvain Rioland, chef de la mission vélo. ●

Le cimetière ouvrira en 2028 à Poitiers Sud

L'emplacement du 5^e cimetière de la ville vient d'être dévoilé : il se situera chemin de la Paillerie, derrière le lycée du Bois d'Amour. Objectif : anticiper la saturation des 4 cimetières de la ville. Les 8,3 hectares seront aménagés en un grand parc avec plusieurs espaces funéraires, bordés de haies vives. D'une capacité d'environ 1 000 places pour des inhumations naturelles et de près de 3 000 places pour des inhumations traditionnelles, il sera aussi composé d'un jardin du souvenir et d'une zone humide autour des dolines naturellement présentes sur le terrain. Les travaux démarreront courant 2026 et s'étaleront en 3 phases. Après le cimetière de l'Hôpital des Champs (16^e siècle), Chilvert (1797), La Pierre Levée (1828) et la Cueilie (1937), l'ouverture du nouveau cimetière est prévue début 2028. ●

Préserver les vestiges de l'amphithéâtre antique

Il y a de l'agitation rue Bourcani. Les arches et voûtes qui subsistent de l'amphithéâtre édifié il y a près de 2 000 ans bénéficient d'une restauration jusqu'en avril. Abîmées, elles sont nettoyées et consolidées sous le contrôle du service des monuments historiques, ces vestiges étant classés. Reprise des joints, déconstruction de l'avant-corps sur rue, dévégétalisation des maçonneries en surplomb... les interventions visent à préserver les ultimes témoins de cette construction monumentale. Avec ses 30 000 places, l'amphithéâtre de Limonum – nom antique de Poitiers – était alors le plus vaste de la province romaine d'Aquitaine.



© Claire Marquis

Journée citoyenne de la résilience

Elle se déroulera **samedi 25 avril** de 10h30 à 17h30, place Leclerc. Il s'agit de sensibiliser aux risques et d'encourager l'engagement citoyen. Porté par la Ville avec de nombreuses associations et les pompiers, l'événement proposera plusieurs ateliers, démonstrations, animations, exposition, et concours de brancardage en équipe à 14h et à 16h30. La remise des prix aura lieu à 17h30.



© Yann Gachet - Ville de Poitiers

Carnaval des loupiotes de Saint-Éloi

Vendredi 27 mars dès 14h, le défilé des écoles du quartier ouvrira les festivités. À 16h, place au village carnaval avec la compagnie L'Homme debout, la maison du quartier Seve et les habitants pour un spectacle de masques géants. À la tombée de la nuit, le défilé en musique ira jusqu'au square de la Citoyenneté où le Mange-loupiotes – un monstre gourmand de lumière – sera embrasé. En final, le feu d'artifice sera accompagné de chants de la chorale.



Le futur visage de la résidence, rénovée et raccordée au réseau de chaleur

© ALM Alain - Architecte JBA

Coup de jeune pour Normandie-Niémen

La résidence Ekidom aux Trois-Cités va faire l'objet de vastes travaux de réhabilitation durant 18 mois. À la clé, une modernisation globale avec une valeur ajoutée pour la vie du quartier.

Incontournable dans le paysage des Trois-Cités, la résidence Normandie-Niémen surplombe Poitiers avec ses 12 étages et ses 169 logements. Sa réhabilitation comprend le ravalement et l'isolation par l'extérieur, l'amélioration du système de ventilation, la production d'eau chaude sanitaire depuis le réseau de chaleur ou encore le réaménagement des abords. Parmi les interventions majeures figurent la reconstruction des balcons côté sud, ainsi que la création de nouveaux halls d'entrée et d'ascenseurs extérieurs.

Des espaces en rez-de-chaussée permettront d'accueillir des associations investies dans la vie de quartier ou des services nouveaux. Les travaux se dérouleront en site occupé, ponctués de fréquentes réunions d'information pour les locataires. Pour un budget total de 17,5 M€, dont 600 000 € financés par Grand Poitiers, la résidence sera labellisée Habitat Senior Services (HSS®), NF habitat et BBC rénovation. Elle conservera le même nombre d'appartements ainsi que ses loyers attractifs, les plus bas du parc pictave. ●

2 515

plants et arbres ont été mis en terre cet hiver sur le site du Moulin Apparent.

En coulisses, la démocratie s'organise

Les élections municipales auront lieu les dimanches 15 et 22 mars, de 8h à 18h. En amont, les équipes de la Ville se consacrent activement à leur bon déroulement. Le service à la population a arrêté les listes électorales, passées au crible par une commission de contrôle. Le service reprographie a imprimé les cartes électorales dont la mise sous pli s'achève. Elles parviendront aux électeurs la semaine précédant le 1^{er} tour du scrutin. Les agents du centre technique ont installé les panneaux électoraux pour permettre l'affichage dès le lundi 2 mars, jour d'ouverture de la campagne. Urnes, isolements et autres éléments nécessaires au vote vont être acheminés et installés dans les écoles et équipements sportifs. Les jours J, les équipes de citoyens, d'agents et d'élus composées d'un secrétaire, d'un président et d'au moins 2 assesseurs accueilleront les électeurs, veilleront au respect des règles électorales et au dépouillement des bulletins en présence de scrutateurs. Sur service-public.gouv.fr, chacun peut déjà vérifier son bureau de vote. La procuration se fait en ligne avec une identité numérique certifiée ou, sinon, au commissariat avec une pièce d'identité. ●



Une logistique millimétrée pour les 53 bureaux de vote

© Yann Gachet - Ville de Poitiers

Médecin sans blouse blanche

À la fois praticienne hospitalière et enseignante-chercheuse, Marion Albouy œuvre pour redonner aux gens le pouvoir d'agir sur leur santé, avec bienveillance et pédagogie.

« La santé publique, c'est agir sur les milieux de vie et sur les individus. »

> Promouvoir la prévention

Prévenir plutôt que guérir. C'est ce qui a conduit Marion Albouy à se spécialiser en santé publique. « Je ne veux pas être uniquement dans la prescription, mais agir plus en amont sur ce qui détermine notre santé », explique-t-elle. La prévention est au cœur de ses activités de chercheuse à l'université, d'enseignante auprès de ses étudiants, de médecin au CHU et au sein de La Vie la Santé. C'est en tant que cheffe du service de santé publique qu'elle gère cette structure unique en France.

> Construire un environnement favorable

Conçue comme une maison, la Vie la Santé est ouverte à tous quels que soient l'âge, l'état de santé et les besoins. « La santé, c'est un bien-être physique, mental et social. On redonne aux personnes le pouvoir de faire les bons choix pour elles et de modifier leur environnement. » Exemple avec le programme 1 000 jours pour agir, qui apprend aux jeunes parents à éviter les perturbateurs endocriniens. L'équipe ne dicte pas les comportements mais amène à la réflexion, sans jugement et dans une approche positive.

La Vie la Santé organise ses portes ouvertes vendredi 3 avril de 10h à 17h.

La Boivre révélée

Ce printemps marque la fin de la première phase de renaturation de la Boivre, l'un des piliers du projet « Grand Poitiers entre en gare ». Un nouvel espace de balade à découvrir.

C'est une étape importante du projet de renaturation de la Boivre, qui s'étendra sur 2 km au total entre la porte de Paris et la Cassette. Entamés cet été, les travaux boulevard Jeanne-d'Arc s'achèvent. La parcelle ex-Uflora, déconstruite et dépolluée, a changé de visage. Elle est en passe de devenir un microparc, qui ouvrira au public d'ici avril. « Pour restaurer les fonctionnalités hydrologiques de la Boivre, un travail a été mené sur le lit de la rivière. Une recharge en granulats calibrés – l'ajout de cailloux pour faire simple – permet de diversifier l'écoulement. Cela crée désormais des zones propices à la reproduction des espèces », décrypte Thomas Rodier, de la direction Nature-biodiversité. Une berge a été aménagée, dans l'objectif de « redonner une place à la Boivre. L'opération la plus symbolique menée sur le site est

la déconstruction de 8 m de tablier du pont. » Des plantations d'arbres et d'arbustes – saules et aulnes – sont prévues en ce mois de mars pour stabiliser les berges. Une fresque viendra égayer le pignon d'un bâtiment.

UN NOUVEL ESPACE DE DÉTENTE

Plus au sud, un nouvel espace vert est en cours de création sur l'îlot Du Guesclin. Pour permettre l'accès à la rivière, des travaux de nivellement et de suppression d'espèces invasives ont été réalisés. Les travaux consistent actuellement à aménager la berge en pente douce et à la doter de gradins où l'on pourra faire une pause... Ce nouvel espace viendra compléter le projet immobilier porté par la Société d'équipement du Poitou (construction de 2 bâtiments et réhabilitation de 2 autres). L'opération de renaturation,

Des plantations d'arbres vont stabiliser les berges de la Boivre au niveau du microparc, qui ouvrira d'ici avril.

© Yann Gachet - Ville de Poitiers

Dans le chrono

- **Novembre 2024 à juin 2025**
Étude sur les parcelles ex-Uflora-Du Guesclin, pour établir le programme de restauration hydromorphologique et les fonctionnalités écologiques de la Boivre
- **Juillet à septembre 2025**
Déconstruction et dépollution du site ex-Uflora, où se trouvait autrefois une station-service
- **Octobre 2025 à mars 2026**
Désimperméabilisation et renaturation des sites ex-Uflora et Du Guesclin
- **Avril 2026**
Ouverture au public du microparc sur la parcelle ex-Uflora

qui vise aussi à réduire le risque d'inondation en créant des zones pour absorber les crues, est portée par la Ville de Poitiers, Grand Poitiers et le syndicat Clain Aval avec le soutien de l'État. Budget de cette première tranche de travaux sur les 2 sites : 1,3 M€, pour lequel des financements européens devraient être mobilisés. ●

Le CHU au cœur de notre santé

Au service des habitants, le CHU est un acteur clé de l'innovation en santé. Il est partie prenante d'une dynamique collective qui s'efforce de développer des solutions utiles au quotidien, d'améliorer la qualité des soins et de renforcer durablement le rayonnement du territoire.

Soigner, former, innover

À la fois hôpital de référence et service de santé de proximité, le CHU est un pilier du service public hospitalier à Poitiers. Sa double mission repose sur une étroite collaboration avec les professionnels de santé libéraux. La création récente d'une commission ville-hôpital, l'intervention de médecins du CHU en soutien ou pour développer des soins spécialisés au plus près des besoins en témoignent.

MATÉRIEL DE POINTE

Cette dynamique s'accompagne d'investissements concrets. En 2025, plus de 52 M€ ont été engagés, dont 23 M€ pour les équipements médicaux. « Cela représente un effort considérable compte tenu du contexte économique actuel, assure Anne Costa, directrice générale du CHU de Poitiers. Nous avons par exemple renouvelé un accélérateur de particules en radiothérapie, fait l'acquisition d'un exosquelette et d'une IRM dédiée aux urgences. »



L'innovation se met chaque jour au service d'une médecine toujours plus précise, humaine et performante.

SANTÉ AUGMENTÉE

Employeur majeur du territoire, le CHU est également un acteur clé de la formation, en lien étroit avec l'université. Il développe parallèlement la recherche, notamment grâce à l'exploitation des données de santé anonymisées. Le déploiement de la télémédecine complète ces évolutions, qui tendent toutes à améliorer concrètement la prise en charge des patients. La stratégie de l'établissement et sa gestion sont décidées et contrôlées par le conseil de surveillance présidé par Léonore Moncond'huy, Maire de Poitiers. ●

En chiffre

242 479

patients soignés, suivis et hospitalisés en 2025 au CHU de Poitiers.

Philanthropie poitevine

Créé en 2016, le Fonds Aliénor finance la recherche grâce à la générosité des entreprises, des associations locales et des particuliers. Une démarche pleine de sens qui donne les moyens à de jeunes chercheurs d'aller jusqu'à la publication scientifique, mais qui permet aussi de tisser des liens concrets entre l'écosystème économique, les chercheurs et les habitants, tout en maintenant l'attractivité et l'excellence du CHU. En 10 ans, le Fonds Aliénor a collecté plus de 2,2 M€ permettant de financer 35 projets.



© Nicolas Mahu

Former les soignants de demain

L'avenir de la médecine se joue sur le futur Campus santé de Poitiers.

Formation, innovation, recherche : ce sont les fondamentaux du futur Campus santé de Poitiers. « *La transversalité garantit une prise en charge de qualité pour les étudiants en formation continue et une progression pour les professionnels* », explique Jannick Grand, coordonnateur général des instituts de formation en soins paramédicaux. Au cœur de la formation, les liens étroits entre le CHU et l'université sont matérialisés par la construction de l'Institut des formations paramédicales dans lequel investissent également le Département, la Région et Grand Poitiers. Situé entre le campus et le CHU, le bâtiment récompensé pour la qualité de sa conception durable pourra accueillir 1 680 étudiants dans 11 filières dès la rentrée 2028.

UN CAMPUS NOVATEUR

L'apprentissage passera notamment par la simulation avec des outils à la pointe de la technologie. « *Le but est que le premier acte médical ne soit jamais effectué directement sur un patient*, explique Jannick Grand. *La simulation permet à la fois de s'entraîner à des gestes complexes mais aussi de rester à jour dans ses compétences.* » ●



Le futur Campus santé

© Hobo - CHU de Poitiers

L'IA au service de la santé

Au CHU, l'intelligence artificielle (IA) est déjà utilisée au quotidien. Une quinzaine de solutions sont fonctionnelles et autant sont en projet. Assistance aux urgences pour détecter les fractures, rédaction de comptes rendus, aide à la lecture de résultats... « *L'IA ne fonctionne pas en autonomie*, explique le Dr Guillaume Herpe, radiologue et co-coordonnateur du comité de pilotage pluridisciplinaire dédié à l'IA. *Elle est une assistance au diagnostic pour le médecin mais aussi un appui logistique. Elle a déjà des impacts positifs pour les patients.* » Pour des enjeux éthiques et d'utilisation de données personnelles, le CHU utilise Mistral AI et développe ses propres outils open source.

UN ENJEU POUR L'AVENIR

Entre les champs médicaux et administratifs, l'IA est centrale dans la stratégie de développement du CHU. « *Le virage de l'IA pour le numérique est aussi important que le virage de l'ambulatoire pour la chirurgie*, affirme Alain Lamy, directeur de projets et du système d'information. *Ça va transformer positivement le parcours de soin des patients.* » L'IA sera également intégrée au Campus santé pour la partie formation par simulation. Elle permettra d'améliorer le réalisme ou encore de tester des procédures sur des copies virtuelles de patients afin d'enrichir l'apprentissage et d'accélérer la recherche. ●

Des chercheurs et des start-up

L'activité des laboratoires de recherche s'oriente parfois vers la création d'entreprise : c'est le transfert vers la sphère industrielle. « *Le CHU intervient tout au long de ce processus avec ses partenaires de la recherche académique, aux côtés de Neoloji Technopole Grand Poitiers* », explique Emmanuelle de Lavalette Ferguson, directrice de la recherche et de l'innovation du CHU. L'efficacité des inventions dans le diagnostic, le traitement ou le suivi des patients peut également être « testée » directement au CHU. Neoloji Technopole accompagne actuellement 7 start-up spécialisées en santé, autant en biotech (biochimie) qu'en medtech (numérique lié au médical) dans leur structuration, leur recherche de financement ou leur développement à l'international.

UN ÉCOSYSTÈME FAVORABLE

En appui, le tiers-lieu d'expérimentation Génération santé numérique répond à des besoins très spécifiques : recherche et développement, expérimentations, enjeux de propriété intellectuelle ou de



Un quart des start-up accompagnées par Neoloji sont dans le domaine de la santé.

certification, aspects juridiques... Le Club innovation santé, lancé en 2025, réunit régulièrement des start-up accompagnées, des acteurs industriels ou encore des clusters sur des sujets d'innovation en santé. « *Notre rôle est aussi de créer un réseau de la filière santé et d'entretenir sa dynamique*, explique Vincent Grosyeux, directeur de Neoloji.

Nous allons également animer la future pépinière d'entreprises du Campus santé qui accueillera des start-up issues de laboratoires de recherche, et participer à leur accompagnement. » Aux côtés de l'université de Poitiers, Grand Poitiers y investit 1 M€ pour proposer un hébergement de qualité aux chercheurs-entrepreneurs du territoire. ●

La santé mentale à la pointe

À Poitiers, on prend soin de la santé des plus jeunes grâce à plusieurs dispositifs innovants. Le Picta'Bus sillonne le territoire en lien avec la Maison des ados (Picta'Dom), qui accueille les jeunes de 18 à 25 ans, anonymement et sans rendez-vous. La Maison de l'enfant et de la famille, expérimentale, propose une évaluation physique et psychique des 3-11 ans afin d'orienter les parents vers le bon professionnel. L'objectif de ces structures situées place de Gaulle est de faciliter la prise de contact, de détecter précocement des problématiques et de régler des difficultés avant qu'elles ne s'aggravent.

U2O, un projet structurant

C'est un projet rassembleur. Il porte le nom d'U2O car il réunit l'unité de reconstitution des cytotoxiques, les services d'odontologie (médecine dentaire) et d'ORL. Son but ? Renforcer l'offre de soins au CHU de Poitiers, tout en structurant une montée en charge de la formation. En effet, le CHU est aujourd'hui une antenne de l'UFR d'odontologie de Bordeaux, c'est-à-dire que des étudiants qui se destinent à devenir dentistes réalisent leur 1^{re} année à Poitiers, poursuivent leur cursus à Bordeaux et effectuent leur stage clinique de 6^e année au CHU de Poitiers. Grâce à la construction d'un bâtiment regroupant à l'horizon 2028 les services d'ORL, d'odontologie et une unité de recherche en lien avec l'oncologie, leur nombre va être multiplié par 3, passant à 36 étudiants. Plus de patients mieux accueillis, 14 nouveaux fauteuils de médecine dentaire et un renfort de la coopération avec d'autres spécialités du CHU figurent aussi positivement au tableau du projet U2O. L'enjeu est aussi territorial : « *U2O est un projet attractif qui offrira de nouvelles perspectives de soins à la population* », considère Franck Florentin, chef de service d'odontologie du CHU de Poitiers. ●

Contre le cancer, une ambition humaine et médicale

Face à la montée en puissance des soins en oncologie, le CHU a engagé une extension d'envergure de son pôle régional de cancérologie (PRC). L'ouverture fin 2026 marquera un changement d'échelle en matière de recherche et de prise en charge du cancer. Avec plus de 10 000 m² supplémentaires, les capacités du pôle d'excellence augmenteront d'environ 20 % sur l'ensemble du parcours : consultations, hôpital de jour, hospitalisation complète et de semaine. L'objectif dépasse les murs, selon le Pr Nicolas Isambert, chef du PRC : « Cette extension est pensée pour améliorer à la fois la fluidité des parcours, la qualité des soins, l'intimité des patients, l'accès à l'innovation et les conditions de travail des 350 soignants qui travaillent ici. »

PLUS GRAND, PLUS HUMAIN

Les lits aujourd'hui dispersés seront réunis sur un même site, portant l'offre à 35 lits d'hospitalisation complète et 23 lits de semaine. L'hôpital de jour gagnera une dizaine de fauteuils. Le projet intègre la médecine nucléaire et le transfert du plateau d'imagerie dont 80 % de l'activité est dédiée à l'oncologie. La recherche et l'innovation thérapeutique, notamment avec les thérapies cellulaires, seront au cœur du réacteur du PRC. Au-delà des traitements, les soins de support viendront mieux accompagner les patients dans leur quotidien face à la maladie. Une prise en charge en cancérologie plus efficace et toujours plus humaine. ●



Sur le chantier du PRC

© Maxime Debernard - CHU de Poitiers

Interviews

Comment la coopération entre la Ville, le CHU et l'université se traduit-elle ?

La future maison de santé pluriprofessionnelle des Couronneries est un projet d'avenir, qui s'inscrit sur le temps long. Il a été réamorcé grâce à une mobilisation conjointe de la Ville, du CHU et de l'État, au bénéfice du quartier. Fin 2025, le bus Cœur des femmes aux Trois-Cités a accueilli 312 femmes. Cette action de dépistage, mobilisant les professionnels de santé, a permis plus de suivis médicaux. Ces initiatives illustrent une coopération étroite pour renforcer durablement l'offre de santé et la prévention pour tous les publics.

Myriam Marcil
conseillère municipale déléguée à la Santé



En quoi le Campus santé est-il important ?

Au travers de ce projet, Poitiers s'affirme et rayonne aux niveaux régional et national tant sur la formation que sur la filière économique stratégique de la santé. La Ville de Poitiers y travaille en coopération avec l'État, la Région Nouvelle-Aquitaine, Grand Poitiers, le CHU et l'université. La future pépinière santé du Campus santé sera dédiée aux porteurs de projets innovants en biologie santé. Elle sera aménagée avec des équipements spécifiques et Neoloji Technopole Grand Poitiers pourra déployer son expertise d'accompagnement. Peu de villes de notre taille déploient une offre immobilière et d'accompagnement de ce type. Ce projet participera à donner de la visibilité à Poitiers et à notre écosystème d'innovation en santé.

Bastien Bernela
conseiller municipal délégué à l'Emploi, à l'insertion et à la commande publique responsable





Slam et hip-hop au programme

Encadrés par des artistes professionnels, des élèves s'initient à la pratique combinée du hip-hop et du slam.

Chant, danse, théâtre, illustration, écriture... Les pratiques culturelles et artistiques encadrées par des artistes professionnels sont au cœur des 13 projets du dispositif Pop'Arts, pour les écoles maternelles et primaires de la Ville de Poitiers. Parmi ces parcours d'éducation artistique et culturelle, le projet *Danse avec les mots*, porté par le collectif Otam, initie au hip-hop et au slam 60 élèves de CM1 des écoles élémentaires Jacques-Brel et Tony-Lainé ; 20 élèves de l'école Clément-Péruchon à Ligugé y participent aussi.

INCARNER LES TEXTES

Lucien Pacault, danseur d'Otam, et Shan, slameur du collectif L'astre en moi, déroulent un projet en 11 séances pour chaque classe. Les 2 disciplines partagent un esprit de performance : bouger ou parler pour accrocher les spectateurs. « *Je leur apprend les bases, puis nous créons ensemble une chorégraphie sur mesure* », explique Lucien Pacault. Pour Shan, « *le slam, c'est dire en public* ». Il incite les élèves à jouer avec les mots et les variations pour incarner les textes.

RENCONTRE ARTISTIQUE

Chaque classe a choisi un thème traité par groupes de 2 ou 3 enfants. Pour le thème « Futur », des élèves de Jacques-Brel parleront « *d'un monde plus égalitaire, moins raciste* », d'autres des « *objets du futur* » ou encore « *de la maîtresse qui a vieilli* ». Jeudi 2 avril au CSC des 3 Cités, les classes se retrouvent pour un spectacle unique en public. « *La rencontre des élèves autour d'un projet partagé peut évincer la défiance qu'il y a parfois entre les élèves des écoles* », constate Lucien Pacault. C'est aussi planter une graine avec l'idée qu'un jour un de ces élèves deviendra slameur ou danseur de hip-hop. ●

Alerte crue

Lorsque le niveau des rivières monte, les riverains du Clain et de la Boivre peuvent être informés grâce au système gratuit Alerte Crue. Il est conçu pour diffuser, en temps réel et 24h/24, des messages par SMS et par mail. Il suffit de s'inscrire pour être prévenu du risque potentiel d'inondation.

→ poitiers.fr



La déchetterie mobile près de chez moi

En mars, avril et mai, de 14h à 18h :

Bel-Air

- rue Gerhard-Hansen, **mardis 3/03, 7/04 et 5/05**

Centre-ville

- Parc de Blossac, **mercredis 4/03, 1/04 et 6/05**
- place Leclerc, **samedis 7/03, 4/04 et 2/05**
- place de la Cathédrale, **mercredis 11/03, 8/04 et 13/05**
- rue Saint-Germain, **samedis 21/03, 18/04 et 23/05**

Trois-Cités

- rue de la Vallée-Monnaie, **jeudis 12/03, 9/04 et mardi 19/05**
- rue de Coslada, **mardis 24/03, 28/04 et 26/05**

Beaulieu

- place Philippe-le-Bel, **vendredis 13/03, 10/04 et 15/05**

Couronneries / Saint-Éloi

- avenue Georges-Pompidou, **mercredis 18/03, 15/04 et 20/05**
- rue Alexandre-Dumas, **lundis 23/03, 27/04 et jeudi 28/05**
- rue Jean-Baptiste-Kléber, **mardis 10/03, 14/04 et 12/05**

Bellejouanne

- rue Louise-Michel, **vendredis 20/03, 17/04 et 22/05**

Nos animaux en ville

Une vie de chien à Poitiers ? Pas de quoi fouetter un chat !
Nos animaux de compagnie sont encouragés à vivre en ville.
Mais leurs maîtres ont quelques devoirs...



CHIENS

- ☑ Identifier par tatouage ou par puce électronique
- ☑ Stériliser les chiens de catégorie 1 (chiens d'attaque)
- ☑ Promenades en laisse. Au caniparc de Saint-Éloi, ils peuvent s'ébattre en liberté.
- ☑ En bus, transport en caisse ou sac adapté. Les chiens-guides doivent porter une muselière.
- ☑ Ramasser les crottes sur l'espace public

Bon à savoir

129 Toutounet (distributeurs de sacs à déjections canines) sont disponibles en ville. Les mairies de quartier, les vétérinaires et les toiletteurs en fournissent également gratuitement.

CHATS

- ☑ Identifier par tatouage ou par puce électronique
- ☑ Privilégier la stérilisation. Un couple de chats peut donner vie à 36 chatons par an ! Pour éviter la prolifération, 4 associations partenaires de la Ville stérilisent les chats errants ou libres.
- ☑ En bus, transport en caisse ou sac adapté

Et pour adopter ?

Accueillir un chat ou un chaton est une démarche gratifiante mais sérieuse qui comporte des devoirs et des contraintes. Il est possible d'adopter un chat stérilisé et identifié, auprès des associations de protection féline de Poitiers : Les Chats de la rue, L'École du chat Libre, Chat qu'un son toit, et le refuge du SPA (Secours et protection des animaux).

POULES

Les coqs sont fortement déconseillés dans les poulaillers urbains pour éviter les troubles de voisinage. Ceux avec plus de 12 poules doivent être installés à 25 m au moins des habitations.

Au-delà de 5 m², la construction d'un poulailler requiert une déclaration préalable de travaux, voire un permis de construire s'il dépasse 20 m².

À VOUS DE JOUER

Ce photoreportage a été réalisé par des résidents d'Édith-Augustin lors d'ateliers d'éducation aux médias.

Peut-on vraiment lire des histoires aux bébés ?



Laurene est bibliothécaire à la médiathèque de la Blaiserie. Formée à la lecture auprès des enfants, elle intervient aussi dans des crèches de Poitiers.



Les bébés ne saisissent pas forcément le sens des mots mais ils comprennent l'intonation, la musicalité. Cela leur apporte la langue, le vocabulaire et la découverte. C'est aussi un moment de partage.



On peut lire des livres aux bébés dès la naissance. Il existe des livres adaptés aux tout-petits : très contrastés, en noir et blanc, ou même rouge. Déjà, dans le ventre de leur mère, ils perçoivent les sons.



Il est possible de lire toutes sortes de livres aux petits, même, pourquoi pas, de la littérature classique ! En fonction de leur âge, on adapte le contenant et le contenu, en privilégiant des livres qu'ils peuvent tenir.



Il existe des livres avec des supports particuliers. Parmi les formats qui les intéressent beaucoup, il y a les pop-up et les livres chevalets.

Merci !

à Annie, Jacky, Josette et Renée de la résidence Édith-Augustin pour leur photoreportage.





Le chantier du Clos-Gaultier passe au bois

Aux Trois-Cités, le chantier de réhabilitation du centre socioculturel et de la crèche Frimousse permettra une meilleure accessibilité et des conditions d'accueil améliorées pour les habitants. Point d'étape.

Les pelleteuses s'apprêtent à quitter le chantier qui entre dans une nouvelle phase. Les toitures sont isolées, les fondations des extensions sorties de terre et les abords du centre socioculturel ont été préparés pour plus d'espaces verts. Place maintenant au chantier bois ! Les extensions recevront un bardage bois. 80 % des murs existants vont être isolés par l'extérieur avec de la laine de bois et un enduit à la chaux. Les 20 % restants le seront par l'intérieur pour garder visible le parement en pierre. Emblématique du futur ensemble, une passerelle couverte, reliant les différents bâtiments, va être créée. Le grand hall d'accueil, tout en bois, sera un lieu privilégié de rencontres, largement ouvert sur le quartier.

La crèche s'agrandit

Le travail de ragréage des sols est terminé, les fenêtres neuves sont posées. Le site évolue : plus de verdure et un abri à vélos ont remplacé une partie du stationnement. La crèche, au rez-de-chaussée, va pouvoir profiter d'un deuxième jardin réservé aux tout-petits. L'extension en ossature bois et béton de chanvre portera sa capacité d'accueil de 24 à 30 places. « *Le chantier est compliqué techniquement*, explique Benjamin Marquis, conducteur d'opération de la Ville. *Nous avons découvert que les murs, datant de 1967, étaient construits en béton non ferrailé, avec une incidence sur le calendrier du chantier.* » Grâce à l'engagement de la vingtaine d'entreprises impliquées sur le site, les travaux avancent activement et le bâtiment se prépare à accueillir bébés et habitants d'ici fin 2026-début 2027. ●

Dans le chrono

- **Août 2024**
Lancement des travaux de curage et de désamiantage
- **Mars 2025**
Démarrage de la seconde phase avec la construction des extensions, soit plus de 300 m² supplémentaires
- **Mars 2026**
Achèvement du gros œuvre et démarrage de la pose du bardage bois
- **Novembre 2026**
Livraison de la crèche
- **Décembre 2026**
Réouverture de la crèche
- **Janvier 2027**
Réouverture du centre socioculturel

expression politique

OPPOSITION

Groupe Poitiers, l'avenir s'écrit à taille humaine

Le CHU, moteur de l'innovation en santé à Poitiers

L'innovation en santé ne peut pas se limiter aux technologies ou aux annonces. Elle repose d'abord sur celles et ceux qui soignent, cherchent, forment et accompagnent chaque jour. Notre priorité doit être claire : donner envie aux médecins, soignants et chercheurs de rester, et à d'autres de venir s'installer chez nous. Le CHU de Poitiers est un atout majeur. Hôpital de référence, lieu de formation, pôle de recherche et d'expérimentation, il fait vivre un véritable écosystème avec l'Université, les laboratoires, les entreprises locales et les professionnels de santé du territoire. C'est cette dynamique collective qu'il faut renforcer. Mais l'attractivité ne se décrète pas. Elle se construit par des partenariats solides ; par de meilleures conditions d'accueil : logements, mobilités facilitées, services publics accessibles, qualité de vie pour les familles ; par un soutien affirmé à la recherche publique et à l'innovation locale. Choisir

la santé, c'est aussi un choix d'aménagement du territoire. Faire de Poitiers une ville où l'on peut exercer, innover et vivre durablement. Investir dans notre CHU, c'est investir dans l'emploi qualifié, dans la solidarité et dans l'égalité d'accès aux soins. Nous devons faire de Poitiers une terre d'excellence médicale, mais surtout une terre d'installation et d'avenir.

François Blanchard

Groupe Notre priorité, c'est vous !

Permettre un réel accès aux soins

Malgré la présence du CHU et de cliniques, accéder à un professionnel de santé reste compliqué pour de nombreux habitants. La fermeture inopinée de plusieurs centres de santé privés a laissé des Poitevins désemparés, sans solution. Pouvoir consulter, dans un délai raisonnable est une nécessité, alors que plus d'un tiers des Français disent renoncer à se soigner, notamment en raison des délais.

Les plus touchés par ce renoncement sont les femmes, notamment pour le suivi gynécologique. Ce renoncement entraîne maladies non dépistées, aggravation des pathologies chroniques, douleurs persistantes et perte de chance thérapeutique.

La ville doit accompagner et faciliter l'installation de tous les professionnels de santé, leur permettre de circuler aisément... La création de maisons de santé pluriprofessionnelles est un enjeu à Poitiers. Si on peut espérer l'ouverture prochaine de celle des Couronneries, d'autres projets sont en cours pour lesquels la municipalité doit réellement jouer son rôle.

Isabelle Chedaneau

Groupe Les Indépendant-e-s

Innovation en santé : symbiose entre acteurs et quotidien des citoyens

L'innovation en santé sur Poitiers est portée par les quatre pôles que sont le Centre Hospitalier Universitaire (CHU), le Centre Hospitalier Henri Laborit (CHL), la Polyclinique et l'Université. Dotés d'unités de pointe, ils constituent des éléments fondamentaux de l'attractivité de notre territoire. Les partenariats avec ces institutions sont donc essentiels. L'innovation en santé consiste aussi à agir sur le quotidien en favorisant l'installation de professionnels pour permettre à chaque citoyen d'avoir accès à la santé.

Le groupe



Vacances

pour toutes et tous

Enfants, familles, aînés

Séjours de vacances

Accueil de loisirs du bois de Saint-Pierre

Sorties et activités à la journée

Aide au départ autonome

expression politique

MAJORITÉ

Groupe Poitiers Collectif

Merci !

Alors que nous nous apprêtons à voter pour choisir la future équipe municipale, le baromètre annuel de la confiance politique, produit par le CEVIPOF (Centre de recherches politiques de Sciences Po) et qui mesure chaque année la confiance accordée par les françaises et les français aux responsables politiques ainsi qu'aux différentes institutions, nous éclaire sur les enjeux de cette élection. En effet, 78 % des personnes sondées déclarent ne pas faire confiance dans leur ensemble aux responsables politiques. C'est en progression de 4 points par rapport à 2024, et c'est inquiétant. L'instabilité politique, le sentiment que le gouvernement "navigue à vue" (80 % des sondés) nourrit cette défiance. Au-delà des agissements des responsables politiques qui récoltent sûrement les fruits qu'ils ont semés depuis des décennies, la négligence, le mépris pour les classes populaires, la casse des services publics, blessent profondément la démocratie : plus de la moitié des Françaises et Français interrogés (51 %) estiment qu'il n'y a pas de quoi être fier du régime démocratique. Seule la démocratie locale résiste, avec 60 % de confiance pour les maires et leurs équipes. C'est le reflet que les élus et les services sont au plus près des habitants et des habitants pour être à l'écoute et pour essayer de résoudre les difficultés ou de mettre en œuvre des projets du quotidien. Ce sondage nous montre aussi que les français et les françaises sont en attente de davantage de démocratie directe et participative avec 79 % d'entre eux qui souhaitent un recours plus fréquent au référendum pour décider de lois ou de politiques publiques importantes et 71 % sont aussi favorables à l'organisation de conventions citoyennes, composées de citoyens et citoyennes tirées au sort

chargées de réfléchir et de formuler des propositions sur des sujets importants. L'échelon municipal est un des espaces de démocratie à toujours investir, au-delà des échéances électorales. Alors quel enseignement tirer de ce sondage ? Qu'il n'y aurait plus rien à attendre de la politique ? L'espace politique est un espace d'engagement à investir, à réinventer, et sûrement, même, à réenchanter. Toute personne, quel que soit son parcours, quelle que soit son identité, son expérience est, et doit toujours être, légitime pour faire partie de notre cité en faisant la vraie politique. Réserve électorale oblige, nous ne pouvons ici dresser de bilan, mais peut-être juste dire notre reconnaissance pour la confiance qui nous a été faite, que vous nous avez faite. Issus pour la plupart de la société civile, pour beaucoup sans expérience politique, nous avons fait l'apprentissage de cet exercice particulier qu'est un mandat local, au service des habitantes et habitants de notre ville. Au-delà des légitimes divergences d'opinion, nous souhaitons partager à vous toutes et tous la richesse de cet engagement, souvent exigeant, parfois frustrant, mais toujours passionnant ; en espérant que vous soyez nombreuses et nombreux à (toujours) vous engager à votre tour dans notre ville que ce soit dans une association, dans son quartier, dans sa famille, pour que nous vivions ensemble, harmonieusement, à Poitiers. Et par cela-même, faire vivre la démocratie.

Poitiers Collectif

Groupe Communiste Républicain et Citoyen

100 % Sécu et Sécu à 100 %

Innover c'est avoir l'audace de mettre en œuvre des choses dans un but particulier et précis afin de satisfaire l'intérêt général. En termes de santé, l'innovation sur Poitiers en lien avec le CHU, peut prendre différentes formes pourvu qu'elles respectent les principes instaurés lors de la création de la Sécurité sociale. Chacun contribue selon ses moyens et reçoit selon ses besoins. Prendre sur la richesse créée, en amont de tout autre prélèvement pour sécuriser les parcours de vie. Il semble aujourd'hui que l'audace et le courage reposent sur la réaffirmation de ces grands principes.

Le groupe

Groupe Génération.s solidaire et écologique

La santé : un enjeu du quotidien

Faciliter et initier des dispositifs permettant un accès de toutes et tous à la santé a été une préoccupation constante. Afin de renforcer la présence médicale dans tous les quartiers, une « Cellule santé » a été créée et a permis d'accompagner la mise en œuvre du projet de Maison de santé des Couronneries pour 2028. Le lancement d'une mutuelle communale en 2025 a contribué à améliorer la prise en charge des frais médicaux de nombreux Poitevins. Le relais Georges - Charbonnier continue à accueillir les personnes précaires, pour leur accès aux droits à la santé.

Le groupe



Jouer à tout âge

Le cosplay, l'art d'incarner un personnage du costume jusqu'aux attitudes

© Yann Gachet - Ville de Poitiers

Événement festif et familial, la Gamers Assembly ouvre à nouveau les portes du gaming et de la pop culture début avril.

Du samedi 4 au lundi 6 avril, la Gamers Assembly, GA pour les habitués, installe ordinateurs et consoles de jeux au Parc des Expos de Grand Poitiers pour le plaisir des pros du gaming, des amateurs d'aventures virtuelles et des familles curieuses des jeux vidéo. Un programme dans la continuité des éditions précédentes : des tournois, des finales époustouflantes et des stands de découverte et d'initiation au retrogaming, à la réalité virtuelle, à l'IA... « *Gros changement dans les halls, annonce Marion Strobel, déléguée générale de la GA. Les arènes deviennent une immense salle de jeux ouverte au public pour les phases qualificatives des tournois.* » 2 scènes, une dans chaque hall, accueillent les temps forts. Les villages d'exposition et d'animation occupent la totalité des 2 halls.

COSPLAY MANIA

Le cosplay contribue largement à l'esprit festif et décalé de la GA. L'entrée est donc offerte aux personnes cosplayées. « *Attention, un vrai costume de cosplay, prévient Marion Strobel. Un pyjama Pikachu ne suffit pas !* » Pour les novices, un stand propose de venir « *krafter* ». Comprenez : créer un accessoire ou une partie du costume.

POUR TOUTES LES GÉNÉRATIONS

Avec la démocratisation du gaming dans son ADN, la GA s'attache à intéresser tous les publics. Les plus jeunes sont sensibilisés aux bonnes pratiques tandis que les parents peuvent trouver des conseils pour encadrer les temps de jeux, notamment via le contrôle parental. Les adolescents peuvent s'informer sur les métiers du gaming. Et les seniors s'enflamment avec les tournois de cosplay et d'e-bowling de la Silver Geek. ●

➔ ga2026.gamers-assembly.net



© Yann Gachet - Ville de Poitiers

Questionner la maternité

Avec *Et au-delà rien n'est sûr*, la romancière et poétesse norvégienne Monica Isakstuen choisit le théâtre pour explorer les thèmes de la maternité et de la féminité. Pascale Daniel-Lacombe, directrice du Méta, met en scène la pièce qui sera jouée au Méta Up **du mardi 10 au vendredi 13 mars** à 20h et **samedi 14** à 19h.

Elle éclaire : « *La mère est spectatrice de son absence auprès de son enfant. La pièce questionne la difficulté d'être mère, les modèles familiaux et les jugements que l'on peut en avoir.* »

➔ le-meta.fr

Rencontre avec Marie-Hélène Lafon

L'autrice est invitée pour les Éditions aux côtés de Sébastien Rouault, directeur commercial des éditions Buchet-Chastel. La rencontre aura lieu **mardi 17 mars** à 18h à la médiathèque François-Mitterrand. À 20h30 au Tap Cinéma, le film *Dansons tant qu'on n'est pas mort*, qui suit la romancière dans son processus d'écriture, sera projeté en présence de la réalisatrice Cécile Lateule.

➔ mediatheques-grandpoitiers.fr



Tous d'accord pour À Corps

Du mercredi 25 mars au jeudi 2 avril, le festival À Corps invite chacun à vivre intensément la danse.

C'est la fête de la danse contemporaine et de la joie des corps en liberté. Autour d'une riche programmation de spectacles professionnels et amateurs, le public est invité à laisser parler son corps comme il en a peu l'occasion. Samedi 28 mars à 15h30 au TAP, après avoir admiré *Kommos* de la compagnie Sine Qua Non Art, interprété par une centaine de jeunes de tous pays, le public sera mûr pour un échauffement collectif de danse traditionnelle,

animé par Julie Dossavi. Le soir, en prolongement du splendide duo de Nina Laisné et François Chaignaud dans *Último Helecho*, un grand bal latino s'ouvre à tous dans le TAP. Samedi 28 et dimanche 29 dans la journée, des ateliers d'expression corporelle appellent les amateurs. Enfin pour *À Corps Party !*, la traditionnelle soirée de clôture jeudi 2 avril au TAP, chacun créera sa partition dansée, aux accords de DJ Doogoo D. À corps ouverts. ●

➔ festivalacorps.com



Notre-Dame invite le public

L'église Notre-Dame-la-Grande et son chantier de restauration seront à l'honneur lors des Journées européennes des métiers d'art, vendredi 10 et samedi 11 avril.

Pour les Journées européennes des métiers d'art, la restauration du joyau médiéval et les gestes minutieux des artisans qui y œuvrent sont mis en lumière. Vendredi 10 avril à 17h, le public est invité à rencontrer ces professionnels passionnés à la Maison du chantier, place de Gaulle. Le lendemain, de 10h à 18h, démonstrations et échanges rythmeront la journée, dans l'enceinte du chantier. L'après-midi, les enfants dès 8 ans pourront, à leur tour, s'initier à la peinture médiévale. À la Maison du chantier le samedi, des présentations du chantier en continu seront proposées avec l'exposition « Un chantier, des métiers ». La mobilisation pour sauver l'édifice se poursuit : les dons via la Fondation du patrimoine sont essentiels pour lui redonner tout son éclat. ●

➔ fondation-patrimoine.org

Aux fourneaux pour La Cantine : bénévoles d'un jour, solidarité toujours



Bénévoles en cuisine

Depuis quelques mois, l'association La Cantine anime un projet de cantine solidaire, participative et conviviale.

Nous sommes jeudi matin, dans les cuisines du TAP. Une dizaine de personnes s'activent à préparer un repas pour 40 couverts. D'origines et d'âges divers, elles sont bénévoles d'un jour pour La Cantine. Créée en 2023 par Anna Olazcuaga et Lola Brondy, 2 animatrices sociales, l'association anime une cantine solidaire et participative. Pour le moment, le rendez-vous a lieu un jeudi par mois dans les locaux du TAP. Il faut s'inscrire à l'avance pour participer à la préparation du repas. « Il y a toujours plus d'inscrits que de places », prévient Lola. Le menu est souvent végétarien pour convenir au plus grand nombre et pour des questions de coût. Ouvert à tous, le déjeuner est à prix libre et

conscient avec une indication du prix d'équilibre à 8,70 €. L'adhésion à l'association est aussi à prix libre à partir de 1 €.

AU TAP ET BIENTÔT AILLEURS

Sollicitée pour organiser d'autres ateliers ou participer à des événements, l'équipe de La Cantine limitait jusqu'à présent ses interventions par manque de temps. Un salarié récemment recruté va permettre de développer certains projets. Les 2 coprésidentes comptent aussi sur le bénévolat pour étendre la convivialité de leurs repas de cantine et font passer le message : « On accepte aussi les dons d'ingrédients et de matériel de cuisine. » ●

➔ lacantine.poitiers@gmail.com



Une fabuleuse histoire de temps

L'Accorderie fait vivre la culture de l'entraide à Poitiers Ouest. Des travaux d'isolation et de rafraîchissement sont en cours afin d'améliorer l'accueil des plus de 200 « accordeurs ». Ils sont financés par le Fonds d'initiatives pour les quartiers de la Ville de Poitiers. À l'Accorderie, chacun alimente son porte-monnaie en donnant de son temps : entraide du quotidien (repassage, bricolage, apprentissage du français...), animation d'ateliers (couture, philo, numérique...) ou participation à la vie de l'association. Le principe valorise les compétences de chacun et les met au service du collectif. Le temps gagné peut ensuite être utilisé librement pour bénéficier des services ou activités proposés par les autres « accordeurs ». « Ça me rend service et je rencontre des personnes », témoigne Jeanine, qui échange de la garde de chats contre des travaux de couture. Galette des rois, randonnées ou soirées-concerts rythment aussi la vie de l'Accorderie. Des moments conviviaux sont essentiels pour faire naître et durer l'entraide.

➔ accorderie.fr

48 heures de l'agriculture urbaine

La 4^e édition des 48h de l'agriculture urbaine se tiendra à Poitiers **samedi 25 et dimanche 26 avril**. Piloté par le Réseau de l'Agriculture Urbaine Poitevine, l'événement propose notamment des projections de films au TAP Cinéma, des démonstrations de cuisine, des visites de jardins, ainsi que des ateliers. 2 jours pour découvrir, expérimenter et valoriser les initiatives locales en faveur d'une ville plus verte et nourricière.

➔ les48h.com

Des vacances en mode basket

Le Poitiers Basket 86 invite les jeunes des quartiers à découvrir le ballon orange grâce à « Joue-la collectif ».

Lancée en octobre 2025 par le PB86 en partenariat avec Grand Poitiers, l'opération « Joue-la collectif » vise à compléter l'offre sportive gratuite, pour les jeunes de 9 à 11 ans. « Pendant les vacances, on a voulu proposer aux jeunes de venir jouer à la salle Jean-Pierre-Garnier, là où s'entraînent les pros », explique Hugo Hamelin, chef de projet RSE du club poitevin.

SUBTILITÉS

2 fois par semaine, les mardis et mercredis, les jeunes sont conviés à fouler les parquets en compagnie de leurs éducateurs. Pendant 2h, ils s'initient aux subtilités du basket grâce aux coaches du centre de formation. Les premières sessions ont rencontré un franc succès avec 46 jeunes venus de Saint-Éloi, la Blaiserie, les Trois-Cités, les Couronneries ou encore Beaulieu. Et sur cet effectif, la moitié étaient des filles. Une grande victoire pour un sport largement pratiqué par les hommes. Mercredi 17 juin, un grand tournoi interquartiers invitera les jeunes à se dépasser ensemble dans un esprit de camaraderie. ●



© Soleil d'encre

Ho hisse !



© Soleil d'encre

ÇA BOUGE

Haltéro folie

La section haltérophilie du Stade poitevin compte une majorité de femmes, qui viennent pour se dépasser et profiter d'une ambiance bienveillante.

Au sous-sol du complexe Michel-Amand, la salle de musculation grouille de monde en ce jeudi midi. Un détail saute aux yeux : hormis Patrick Ferrandier, le fidèle entraîneur du Stade poitevin haltérophilie musculation (SPHM), seules les femmes s'attaquent aux barres de plusieurs dizaines de kilos en plongeant leurs mains dans un bac de magnésie. « Cela paraît impressionnant, mais c'est en fait toute une technique qui permet de soulever la charge. Il faut être rigoureux et aimer se challenger », assure Lauren Suisse, vice-présidente du SPHM. Contrairement à la musculation, qui se concentre sur le renforcement ciblé des muscles, l'haltérophilie est un sport de force, qui consiste à soulever au-dessus de sa tête une barre chargée de poids à ses extrémités. L'arraché et l'épaulé-jeté sont les 2 mouvements qui permettent cette traction.

UN SPORT POUR TOUS

« Pour répondre à l'essor de la pratique chez les femmes, nous avons investi dans des barres et organisé des stages de perfectionnement », explique Patrick Ferrandier. Le club se réjouit d'accueillir le Trophée Aliénor, dimanche 12 avril, auquel participeront une cinquantaine de femmes haltérophiles venues de toute la Nouvelle-Aquitaine. Si l'haltérophilie demande explosivité, mobilité, vitesse et force, elle favorise la posture, renforce le plancher pelvien, prévient la sarcopénie ou encore l'ostéoporose. « C'est le sport parfait pour les femmes, quel que soit l'âge. Mais aussi pour tous les publics car nous avons une section handisport », affirme Lauren Suisse qui ne tarit pas d'éloges sur l'ambiance du club : bienveillante, inclusive et conviviale. Bien loin des clichés. ●

Médecins du roi : le rayonnement insoupçonné de Poitiers

Treize médecins originaires du Poitou ont, entre la Renaissance et l'Époque moderne, veillé sur la santé des rois de France.

En 1597, Jean Pidoux fait de la douche un véritable remède thérapeutique et met au point un antidote contre la peste, le fameux polycreste de Poitiers, dont l'efficacité est alors largement saluée. Quelques années plus tard, François Citoys parvient à soigner la redoutée colique verte du Poitou grâce aux eaux de La Roche-Posay, ouvrant la voie à l'usage médical de ces sources. Pierre Milon, quant à lui, contribue à l'essor des cures thermales. Le point commun entre ces praticiens qui font évoluer les pratiques de soin en leur temps ? Tous ont été médecins du roi. Leur réussite individuelle s'inscrit dans le cadre prestigieux de la maison médicale royale. Pas moins de 13 Poitevins furent ainsi nommés par les différents souverains, témoignant de l'influence de la faculté de médecine de Poitiers et de l'audace de ses diplômés.

PRESTIGE, SAVOIR ET POUVOIR

Les médecins royaux formaient une véritable armada : médecins, chirurgiens, apothicaires, barbiers, dentistes, oculistes, ou encore renoueurs — ces derniers intervenant sur entorses, luxations et fractures. Cette quarantaine de soignants, placée sous l'autorité du premier médecin du roi, suivait le monarque dans tous ses déplacements, entre prestige et responsabilité. Servir le roi constituait autant un honneur qu'un tremplin social : la proximité du souverain conférait notoriété et clientèle fortunée. De retour à Poitiers, plusieurs de ces médecins accédèrent à des fonctions de premier plan, devenant doyens de la faculté de médecine, échevins, voire maires. À l'origine de ce rayonnement, la faculté de médecine de Poitiers, déjà considérée à la Renaissance comme un centre de formation reconnu, capable de former des praticiens dont le savoir et l'audace ouvraient les portes de la cour. Ainsi, derrière des anecdotes de douches et d'eaux thermales, c'est toute l'histoire d'un savoir poitevin qui se dessine : une médecine innovante, tournée vers l'expérience, et dont l'écho résonna jusqu'aux appartements royaux. ●

Pascal Le Coq, médecin de Louis XIII, et François Citoys, médecin de Richelieu et de Louis XIII



Dans le chrono

- **1431**
Création de l'université de Poitiers qui compte 5 facultés dont médecine
- **1559**
François Pidoux soigne Henri II, agonisant, l'œil transpercé par une lance.
- **1610**
Pierre Milon autopsie Henri IV, assassiné par Ravillac.
- **1615**
À Poitiers, Pascal Le Coq soigne la Cour atteinte d'une épidémie de petite vérole.
- **Vers 1631**
Théophraste Renaudot, médecin surdoué de Louis XIII, expérimente la Sécurité sociale en créant des consultations charitables.

Vous avez la parole

Aider les autres après avoir été aidé

Julien Guyomar, 41 ans, a été bénéficiaire de l'accueil de jour de la Croix-Rouge dès son ouverture en mai 2025. Il y est aujourd'hui bénévole.

Comment apprenez-vous l'existence de l'accueil de jour ?

J'arrive à Poitiers en février 2025. Je suis sans domicile fixe et j'arpente la ville d'ouest en est et du sud au nord toute la journée. C'est comme ça que je découvre que l'accueil de jour va ouvrir.

Pourquoi y entrez-vous dès le premier jour d'ouverture ?

Pour une boisson chaude, une collation, prendre une douche et laver mon linge. Et bien sûr aussi pour parler et trouver du réconfort humain. J'y restais toute la journée* et le week-end.

Pourquoi être devenu bénévole ?

Pour aider les autres comme on m'a aidé. J'aime écouter ceux que j'appelle « mes copains de rue », même si je ne suis plus SDF. J'ai la même expérience qu'eux et, sans forcément apporter de solution, l'important est d'être à l'écoute. Je suis aussi bénévole à l'unité locale de Beaulieu.



Quelles sont vos missions ?

J'accueille les usagers, je lance les machines à laver et les sèche-linge, je sers les cafés et les collations. Aujourd'hui, j'aimerais devenir salarié de l'accueil de jour. ●

* L'accueil de jour est ouvert le mercredi de 12h à 16h et du jeudi au dimanche de 10h15 à 16h.

Info en +

L'équipe de l'accueil de jour de la Croix-Rouge, c'est : 5 salariés et 14 bénévoles dont certains sont aussi usagers. L'accueil de jour a toujours besoin de bénévoles.

Signaler un problème sur la voirie ALLO pictavie ?

N° Vert 0 800 88 11 39

APPEL GRATUIT DEPUIS UN POSTE FIXE

pictavie@poitiers.fr



L'Agenda !

> DIMANCHE 15 MARS DÉMOCRATIE ! UN SPECTACLE DONT VOUS POURRIEZ ÊTRE LES HÉROS

Une philosophe, Barbara Stiegler, et un historien, Christophe Pébarthe, font de la démocratie une expérience en scène.

📍 Centre de Beaulieu • 17h
• de 3,50 € à 18 €

> VENDREDI 20 MARS SIMPHONIES POUR LES SOUPERS DU ROY

Mise en bouche sur de la musique française du Grand Siècle (gratuit) puis dîner-spectacle avec des pièces de Michel-Richard de Lalande, musicien de Louis XIV. Sur inscription : 05 49 13 53 77 ou resa@scenecasares.fr

📍 La Scène Maria Casarès
18h30 et 20h
• 20 € (dîner + concert)

> MERCREDI 25 MARS L'APPORT POSITIF DES MIGRATIONS EN FRANCE

Conférence dans le cadre de la Quinzaine de Mars contre le racisme animée par Dominique Royoux, professeur émérite de géographie à l'université de Poitiers et président du Toit du monde.

📍 Toit du monde • 18h30

> DU 1^{ER} AU 8 AVRIL FESTIVAL BADABOUM

Spectacles, animations, goûters, ateliers... gratuits et pour tous les enfants ! Extraits : *La Grosse Tâche* de Loïc Méhée (3 avril à 17h à Carré bleu) ; l'orchestre *La Famille Zim Boum* (3 avril à 16h30 rue de Bourgogne) ; *Boum Badaboum !* une boum par Toma Sidibé (4 avril à 16h au centre d'animation).

📍 Quartier des Couronneries

> JEUDI 23 ET VENDREDI 24 AVRIL LES RENCONTRES DE LA MUSÉE

Colloque dédié à la valorisation des artistes femmes sur le thème « Le décloisonnement dans les arts au prisme du genre ». Échanges, tables rondes avec des professionnels des musées et des chercheurs universitaires. Sur inscription : 05 49 41 07 53 ou musee-saintecroix.fr

📍 Musée Sainte-Croix

Coup de cœur

ÉCLATS DE LIPSKA

C'est une figure de la scène artistique parisienne du 20^e siècle. Sculptrice, peintre, dessinatrice de costumes et de décors, créatrice de mode et décoratrice d'intérieur, Sarah Lipska (1882-1973) est une artiste inclassable à l'œuvre foisonnante. Le musée Sainte-Croix possède le plus important fonds public au monde d'œuvres de cette artiste d'origine polonaise. Du 3 avril au 27 septembre, il organise l'exposition « Sarah Lipska (1882-1973). L'art dans tous ses éclats ». Une première rétrospective d'ampleur en France qui invite à la redécouverte de cette créatrice fascinante au fil d'un parcours thématique enrichi par le prêt exceptionnel de près de 150 tableaux, sculptures, dessins, photographies, textiles et périodiques.

Restons connectés
poitiers.fr



Tous les rendez-vous sont gratuits, sauf mention contraire